

Evaluations en début de quatrième 2023 : les résultats de l'académie sont meilleurs qu'au niveau national

En septembre 2023, pour la première fois, plus de 75 000 élèves de quatrième ont été évalués en français et en mathématiques sur support numérique dans l'académie de Versailles. Les évaluations exhaustives en début de quatrième ont été ajoutées cette année, sur le même modèle que les évaluations exhaustives à l'entrée en sixième, créées à la rentrée 2017. En français comme en mathématiques, les scores moyens de l'académie sont supérieurs au national. 30,5 % des élèves font partie des groupes de bas niveau en français et 33,7 % en mathématiques.

En septembre 2023, pour la première fois, plus de 810 000 élèves de quatrième scolarisés dans près de 7 000 établissements publics et privés sous contrat ont passé une évaluation standardisée sur support numérique en France. Cet effectif représente plus de 75 000 élèves dans 532 établissements de l'académie de Versailles.

Pour cette première édition des évaluations à l'entrée en quatrième, les scores ont été standardisés au niveau national avec une moyenne à 250 et un écart type à 50, comme ce fut le cas pour la première édition des évaluations à l'entrée en 6^{ème}, en septembre 2017. Ces scores ont permis de définir six groupes de niveaux qui sont regroupés en trois niveaux : bas, moyens et hauts (encadré 1).

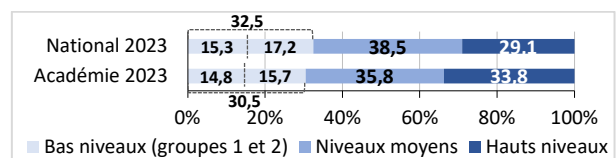
Dans l'académie, 30,5 % des élèves obtiennent un score de bas niveau en français (dont 14,8 % appartiennent au groupe 1) et 33,8 % un score de haut niveau (graphique 1). En mathématiques, 33,7 % des élèves de l'académie sont de bas niveau (dont 14,8 % appartiennent au groupe 1) et 30,3 % sont de haut niveau (graphique 2). Les élèves de bas niveau ainsi que les élèves du groupe 1 sont proportionnellement moins nombreux qu'au niveau national en français (32,5 % d'élèves de bas niveau pour le national dont 15,3 % sont dans le groupe 1, soit respectivement 2,0 et 0,5 points d'écart) mais légèrement plus nombreux en mathématiques (33,2 % d'élèves de bas niveau pour le national dont 14,1 % sont dans le groupe 1, soit respectivement 0,5 et 0,7 point d'écart). Les élèves de haut niveau sont proportionnellement plus nombreux qu'au niveau national en français et en mathématiques (avec respectivement un écart de 4,7 points et 2,9 points).

Comme pour les élèves de sixième, un test de fluence est proposé à l'ensemble des élèves scolarisés en quatrième. Le modèle est identique : il consiste à lire le maximum de mots d'un texte de 180 mots en une minute. Dans l'académie, 61,6 % des élèves réussissent à lire au moins 140 mots¹ lors de ce test de fluence, un résultat supérieur de 7,6 points à celui du niveau national (graphique 3).

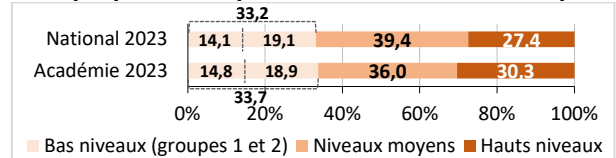
Les scores moyens de l'académie s'établissent à 255,3 en français et à 252,8 en mathématiques. Ils se situent respectivement 5,3 points et 2,8 points au-dessus du niveau national.

Les élèves de quatrième de l'académie lisent en moyenne 150,2 mots en une minute au test de fluence, soit 7,3 de plus qu'au niveau national (142,9 mots).

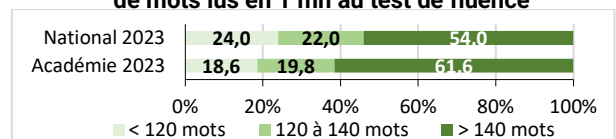
Graphique 1 : Groupes de niveaux en français



Graphique 2 : Groupes de niveaux en mathématiques



Graphique 3 : Répartition des élèves selon le nombre de mots lus en 1 mn au test de fluence



Champ : collèges publics et privés sous contrat de l'académie de Versailles

Source : évaluation exhaustive de début de 4^{ème}, septembre 2023, Depp

¹ 140 mots lus en une minute est la norme attendue en fin de cinquième tels que décrits dans les Repères de progressivité.

Encadré 1

La conception des groupes de niveau

En fonction du score obtenu en français ou en mathématiques, la Depp définit 6 groupes comme suit :

- groupe 1 : élèves dont le score est inférieur à 200 (élèves ayant les résultats les plus faibles).
- groupe 2 : élèves dont le score est entre 200 et 225 ;
- groupe 3 : élèves dont le score est entre 225 et 250 ;
- groupe 4 : élèves dont le score est entre 250 et 275 ;
- groupe 5 : élèves dont le score est entre 275 et 300 ;
- groupe 6 : élèves dont le score est supérieur ou égal à 300 (élèves ayant les résultats les plus élevés).

Ces 6 groupes peuvent, selon la Depp, être regroupés en 3 groupes de niveaux : bas niveaux (groupes 1 et 2), niveaux moyens (groupes 3 et 4) et hauts niveaux (groupes 5 et 6).

Le groupe 3 de l'échelle est considéré comme le niveau à partir duquel les élèves commencent à être capables d'utiliser leurs compétences dans le contexte de leur entrée en classe de quatrième.

Des difficultés plus marquées dans le Val-d'Oise et dans l'Essonne

Au niveau départemental, les élèves sont davantage en difficulté en français dans le Val-d'Oise et dans l'Essonne où les élèves de bas niveau sont proportionnellement plus nombreux (38,0 % et 34,8 %), soit respectivement un écart de 7,5 et 4,3 points par rapport à la moyenne académique de 30,5 %. Dans les Yvelines et les Hauts-de-Seine, les élèves de bas niveau sont proportionnellement moins nombreux (respectivement 25,3 % et 24,2 %, soit des écarts de 5,2 et 6,3 points à la moyenne académique).

En mathématiques, les écarts entre départements sont plus importants qu'en français. Là encore, les

élèves de bas niveau sont proportionnellement plus nombreux dans le Val-d'Oise et en Essonne (respectivement 42,2 % et 39,7 % contre 27,4 % dans les Yvelines et 26,2 % dans les Hauts-de-Seine).

Au test de fluence, la tendance est similaire à celle observée en français et en mathématiques avec une légère accentuation des écarts entre départements : 71,1% des élèves des Hauts-de-Seine atteignent l'objectif de lecture en fin de cinquième de 140 mots lus en une minute tandis que les Yvelines affichent 6,2 points de moins (64,9 %). Dans l'Essonne, 55,3 % des élèves atteignent cet objectif et 54,7 % dans le Val-d'Oise.

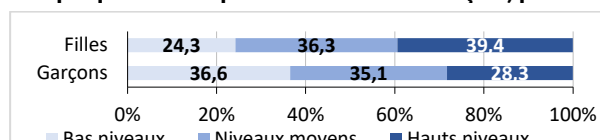
De meilleurs acquis pour les filles en français et pour les garçons en mathématiques

36,6 % des garçons obtiennent un score de bas niveau en français contre 24,3 % des filles, soit un écart de 12,3 points (graphique 4). Cet écart est légèrement plus élevé que celui observé au niveau national (11,7 points). Au niveau départemental, il est plus élevé dans le Val-d'Oise (13,9 points) que dans les autres départements (12,1 points pour les Yvelines, 11,9 points pour l'Essonne et 11,3 points pour les Hauts-de-Seine). Les différences dans les groupes des hauts niveaux sont légèrement moins marquées mais restent importantes : 39,4 % des filles obtiennent un score de haut niveau contre 28,3 % pour les garçons, soit un écart de 11,1 points en faveur des filles.

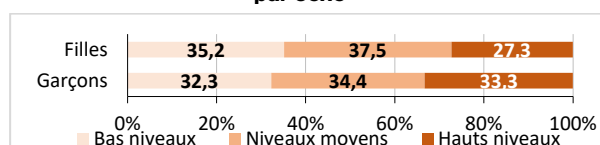
En mathématiques, 35,2 % des filles obtiennent un score de bas niveau contre 32,3 % des garçons (graphique 5). L'écart est bien moins prononcé que pour le français (2,9 points contre 12,3 points pour le français). Cet écart académique est plus faible qu'au niveau national (4,7 points). Au niveau départemental, l'écart filles/garçons est plus élevé dans le Val-d'Oise (3,8 points) et dans l'Essonne (3,6 points). Il est plus faible dans les Hauts-de-Seine (1,6

points) et les Yvelines enregistrent 2,5 points d'écart.

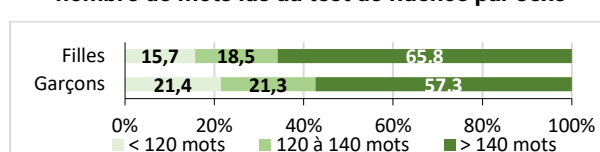
Graphique 4 : Groupes de niveaux en français, par sexe



Graphique 5 : Groupe de niveaux en mathématiques, par sexe



Graphique 6 : Répartition des élèves selon le nombre de mots lus au test de fluence par sexe



Champ : collèges publics et privés sous contrat de l'académie de Versailles

Source : évaluation exhaustive de début de 4^{ème}, septembre 2023, Depp

Contrairement au français, l'écart entre filles et garçons est plus marqué pour le groupe des hauts niveaux que pour le groupe de bas niveau : 33,3 % des garçons obtiennent un score de haut niveau contre 27,3 % des filles, soit un écart de 6 points en faveur des garçons.

Au test de fluence, à l'image du français, les résultats académiques selon le sexe présentent des écarts

élevés : 65,8 % des filles lisent au moins 140 mots en une minute contre 57,3 % des garçons (graphique 6), soit un écart de 8,5 points. Ce chiffre est proche du national (8,8 points). Au niveau départemental, comme pour le français, les écarts sont les plus élevés dans le Val-d'Oise et les Yvelines (respectivement 9,5 et 9,0 points) et sont plus faibles dans les Hauts-de-Seine et l'Essonne (respectivement 7,9 et 7,3 points).

Des résultats très inférieurs pour les élèves en retard scolaire

Les résultats en français des élèves en retard scolaire sont nettement inférieurs à ceux considérés « à l'heure »² : 28,0 % des élèves « à l'heure » sont de bas niveaux contre 74,0 % des élèves en retard scolaire, soit un écart de 46 points (graphique 7). Cet écart est identique à celui du niveau national.

Au niveau départemental, l'écart entre élèves « à l'heure » et en retard est plus faible dans l'Essonne (42,8 points). Les Yvelines enregistrent l'écart le plus élevé (46,7 points contre 45,9 points pour le Val-d'Oise et 45,2 pour les Hauts-de-Seine).

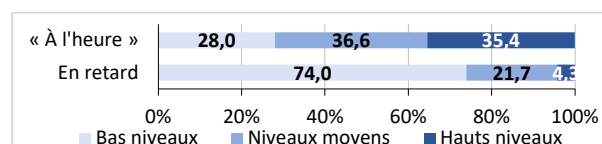
En mathématiques, 76,7 % des élèves « en retard » obtiennent un score de bas niveau contre 31,3 % des élèves « à l'heure », soit un écart de 45,4 points (graphique 8). Cet écart est proche du national (45,2 points).

Au niveau départemental, l'écart de taux de bas niveau entre élèves « à l'heure » et élèves en retard scolaire est le plus élevé pour les Hauts-de-Seine et pour les Yvelines (respectivement 45,6 et 45,5 points d'écart) contre 43,5 points pour l'Essonne et le Val-d'Oise.

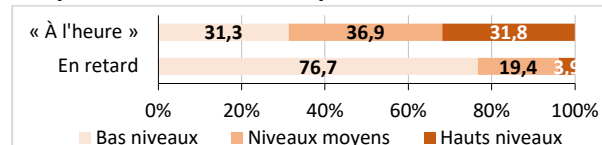
Au test de fluence, 63,7 % des élèves « à l'heure » lisent 140 mots ou plus en une minute contre 22,2 % des élèves « en retard », soit un écart de 41,5 points (graphique 9). Contrairement au français et aux mathématiques, cet écart est supérieur de 5,1 points à celui observé au national (36,4 points).

À l'échelle départementale, cet écart est moins élevé dans le Val-d'Oise et l'Essonne (respectivement 37,9 et 39,0 points) et plus élevé dans les Hauts-de-Seine (44,5 points). Les Yvelines sont proches de la moyenne académique (41,7 points).

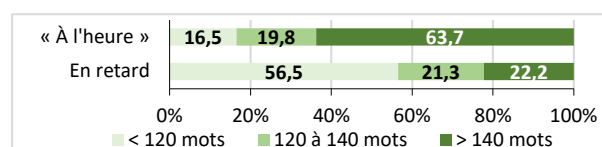
Graphique 7 : Maîtrise des connaissances et des compétences en français selon le retard scolaire



Graphique 8 : Maîtrise des connaissances et des compétences en mathématiques selon le retard scolaire



Graphique 9 : Répartition des élèves selon le nombre de mots lus au test de fluence selon le retard scolaire



Champ : collèges publics et privés sous contrat de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 4^{ème}, septembre 2023, Depp

Plus de la moitié des élèves scolarisés en Rep et Rep+ obtiennent un score de bas niveau en français et en mathématiques

Les différences de répartition des élèves dans les différents groupes de niveau sont très marquées entre les élèves en éducation prioritaire et les autres.

52,3 % des élèves scolarisés dans un établissement appartenant à un Rep obtiennent un score de bas niveau en français à l'entrée en 6^{ème} contre 29,4 % des élèves d'un établissement public hors éducation prioritaire (EP), soit un écart de 22,9 points en français (graphique 10) et de 25,8 points en mathématiques (58,5 % contre 32,7 %, graphique 12).

Ces écarts Rep/Hors EP sont au-dessus de ceux constatés au national.

En français, l'écart est plus élevé dans les Yvelines et dans les Hauts-de-Seine (23,4 points d'écart) et est plus faible dans le Val-d'Oise et l'Essonne (respectivement 20,0 et 20,6 points). En mathématiques, seul le Val-d'Oise (20,8 points d'écart) s'écarte à plus d'un point de la référence académique.

² Le retard scolaire correspond à un éventuel décalage entre l'âge requis à l'entrée en sixième et l'âge de l'élève, provoqué par un ou des redoublements ou une entrée tardive dans le système scolaire. L'élève est ainsi "à l'heure" ou "en retard".

Au test de fluence, 46,5 % des élèves scolarisés en Rep lisent au moins 140 mots en une minute contre 60,9 % des élèves des établissements publics hors EP, soit 14,4 points d'écart (*graphique 12*). C'est 4,1 points de plus que l'écart national (10,3 points). Les différences sont importantes entre les départements de l'académie avec des écarts plus importants dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines qu'en Essonne et dans le Val-d'Oise (18,2 points d'écart pour les Hauts-de-Seine, 14,4 points dans les Yvelines, 12,4 points en Essonne et 9,5 points dans le Val-d'Oise).

Pour les élèves scolarisés dans un établissement d'éducation prioritaire renforcé Rep+, l'écart avec les élèves du public hors EP est aussi marqué en mathématiques qu'en français (31,4 points contre 30,6 points) : 60,0 % des élèves de Rep+ obtiennent un score de bas niveau en français et 64,1 % en mathématiques. L'écart en français est légèrement supérieur à celui du national (30,1 points) mais il est inférieur en mathématiques (34,0 points).

L'écart de la part des élèves de bas niveau entre établissements Rep+ et public hors EP est moins élevé dans les Hauts-de-Seine (16,1 points en français et 17,7 points en mathématiques). Cet écart est plus élevé dans les Yvelines pour le français (36,1 points) et les mathématiques (37,4 points).

Au test de fluence, 44,1 % des élèves en Rep+ lisent au moins 140 mots d'un texte en une minute, soit 16,8 points d'écart avec les élèves scolarisés en établissement public hors EP. Cet écart est légèrement en dessous du niveau national (17,6 points). L'écart est plus élevé dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines (respectivement 20,9 et 19,2 points) et plus faible dans l'Essonne et le Val-d'Oise (respectivement 12,4 et 9,5 points).

Les élèves scolarisés dans le secteur privé sous contrat ont de meilleurs résultats que ceux du secteur public hors EP : 11,3 % de leurs élèves

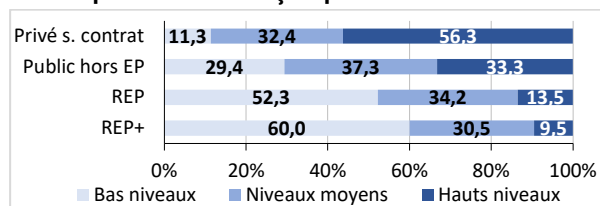
Les élèves de bas niveau sont proportionnellement plus nombreux dans les collèges les moins favorisés

A partir du classement des établissements selon l'indice de position sociale (IPS) de la Depp (*Benabdallah, 2020*), les parts d'élèves de bas niveaux apparaissent échelonnés, comme au niveau national, entre les établissements appartenant au groupe des 20 % les moins favorisés socialement (groupe 1) jusqu'aux établissements appartenant au groupe des 20 % les plus favorisés (groupe 5) : le niveau des acquis des élèves est donc bien corrélé au profil social des établissements (*graphique 13*).

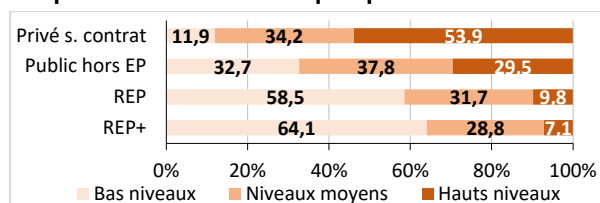
Néanmoins, la différence est nettement plus marquée entre les deux groupes les plus défavorisés (groupe 1 et 2) : 14,2 points d'écart en français et 14,7 points en mathématiques.

obtiennent un score de bas niveau en français (18,1 points d'écart par rapport au public hors EP) et 11,9 % en mathématiques (20,8 points d'écart par rapport au public hors EP). Ces différences sont plus importantes qu'au niveau national. Au test de fluence, la part d'élèves du secteur privé lisant plus de 140 mots en une minute est supérieure de 18,8 points à celle du secteur public hors EP, un écart plus important qu'au niveau national (11,8 points).

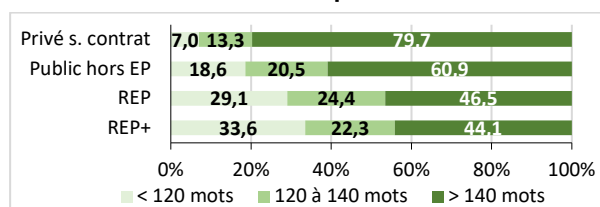
Graphique 10 : Maîtrise des connaissances et des compétences en français par secteur d'éducation



Graphique 11 : Maîtrise des connaissances et des compétences en mathématiques par secteur d'éducation

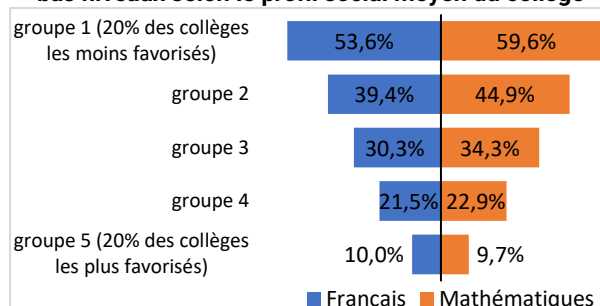


Graphique 12 : Répartition des élèves selon le nombre de mots lus au test de fluence par secteur d'éducation



Champ : collèges publics et privés sous contrat de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 4^{ème}, septembre 2023, Depp

Graphique 13 : Part des élèves dans des groupes de bas niveaux selon le profil social moyen du collège



Champ : collèges publics et privés sous contrat de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 4^{ème}, septembre 2023, Depp

Les disparités entre les établissements les plus favorisés et ceux les moins favorisés sont considérables, surtout en mathématiques : 10,0 % d'élèves dans des groupes de bas niveaux en français et 9,7 % en mathématiques pour les collèges les plus favorisés contre respectivement 53,6 % et 59,6 % pour les collèges les moins favorisés.

Le groupe d'établissements les plus favorisés est le seul groupe présentant plus d'élèves de bas niveau en français qu'en mathématiques.

Plus l'établissement est favorisé, meilleurs sont les scores moyens

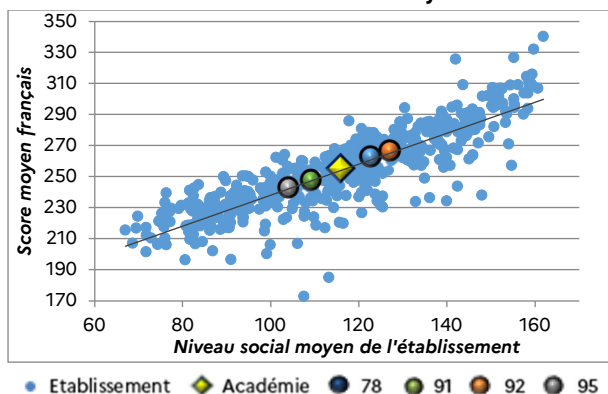
Afin de compléter ces éléments, les résultats aux évaluations en début de quatrième peuvent être analysés au prisme de la performance des élèves évaluée grâce au score obtenu aux épreuves. Pour rappel, le score moyen (pour le français et les mathématiques) a été fixé par construction à 250 et l'écart type à 50 : environ deux tiers des élèves ont un score compris entre 200 et 300 (Depp 2023).

Les scores académiques atteignent 255 en français et 253 en mathématiques. Ces résultats sont plus élevés qu'au national, de respectivement 5 et 3 points (graphiques 14 et 15).

Les Yvelines et les Hauts-de-Seine obtiennent les meilleurs scores (supérieurs à 260 en français et en mathématiques). Ce sont aussi les deux départements de l'académie avec l'IPS moyen le plus élevé (123 et 127). En Essonne et dans le Val d'Oise, dont les IPS moyens sont de 109 et 104, les scores moyens s'élèvent respectivement à 248 et 243 en français, et à 244 et 239 en mathématiques.

Pour le test de fluence, le nombre moyen de mots lus est de 150 pour l'académie contre 143 au niveau national (graphique 16). Le nombre moyen de mots lus est moins élevé pour le Val-d'Oise et l'Essonne (respectivement 144 et 145 mots). Les élèves des Yvelines lisent 153 mots en moyenne contre 159 pour ceux des Hauts-de-Seine.

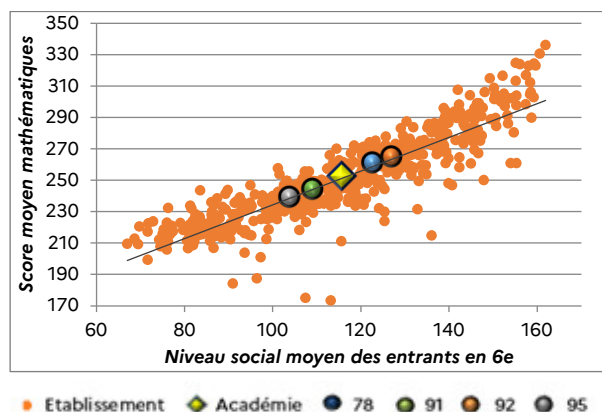
Graphique 14 : Score moyen en français selon le niveau social moyen



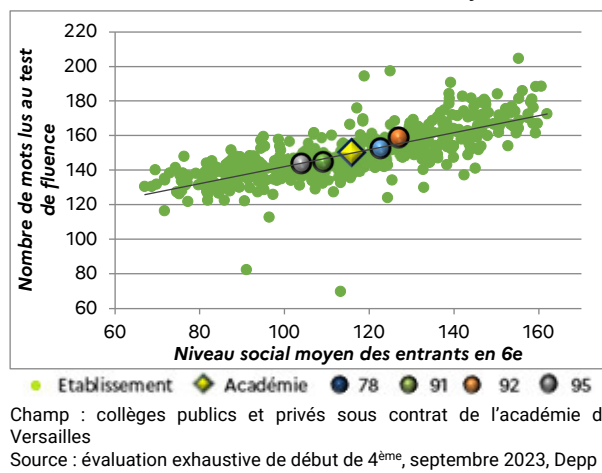
Le niveau de lecture mesuré par le test de fluence est également corrélé au profil social des établissements : 45,6 % des élèves scolarisés dans le groupe des établissements les moins favorisés lit au moins 140 mots en une minute contre 80,7 % pour le groupe des établissements les plus favorisés, soit un écart de 35,1 points. Contrairement au français et aux mathématiques, l'écart est plus important entre les deux groupes les plus favorisés qu'entre les élèves des autres groupes (écart de 12,9 points entre les élèves des groupes 4 et 5 contre 5,5 à 9,2 points pour les autres groupes).

Les scores moyens, ainsi que le nombre de mots lus pour le test de fluence par collège sont également corrélés à leurs IPS : plus l'IPS est élevé, plus les établissements obtiennent de meilleurs résultats. Cependant, à niveau social équivalent, des différences de performance entre établissements sont observées.

Graphique 15 : Score moyen en mathématiques selon le niveau social moyen



Graphique 16 : Nombre de mots lus au test de fluence selon le niveau social moyen



Champ : collèges publics et privés sous contrat de l'académie de Versailles
Source : évaluation exhaustive de début de 4^{ème}, septembre 2023, Depp

Bibliographie :

- Sandra Andreu, Anaïs Bret, Hélène Durand de Monestrol, Laure Heidmann, Aurélie Lacroix, Aïcha M'Bafoumou, Marguerite Garnero, Charlotte Gill-Sotty, Marina Hick, Christophe Laskowski, Audrey Léger, Audrey Paul, Vincent Paillet, Audrey Paul, Élodie Persem, Thierry Rocher, Hugo Rogie, Guillaume Rue, Franck Salles, Jean-Fabrice Stachowiak, Ronan Vourc'h, Philippe Wuillamier, « Evaluations de début de quatrième 2023 – Premiers résultats », *Document de travail – série études*, n  2023-08, nov. 2023, Depp.

<https://www.education.gouv.fr/evaluations-de-debut-de-quatrieme-2023-premiers-resultats-379872>

- Benabdallah S., « L'indice de position sociale », *Fiches méthodologiques de la Dapep*, n  1, septembre 2020.

http://cache.media.education.gouv.fr/file/Etudes_et_statistiques/05/8/Fiche_methodo_de_la_Dapep_1_-_IPS_1336058.pdf